

**8 Société et Culture**

**Musique/Décès de Mack Joss  
La chute du baobab**

**I.I**  
Libreville/Gabon

**LA** nouvelle que tout le monde redoutait tant est tombée mardi, peu avant minuit : Mackjoss est mort. Le célèbre auteur-musicien-compositeur, on le savait déjà, se battait courageusement contre la maladie. A quelques proches qui l'avaient rencontré au Centre hospitalier de Libreville (CHUL) où il avait été réadmis en soins, la semaine dernière, le musicien gabonais de renom avait même ironisé sur la folle rumeur annonçant son décès deux semaines plus tôt sur les réseaux sociaux. Mais l'inéluctable rendez-vous avec la camarde est arrivé, hélas, ce 17 avril

2018 : Mackjoss, Jean-Christian Mboumba Makaya, de son nom civil, disparaît à bientôt 72 ans. Terrassé, selon une source hospitalière, par le diabète et un cancer de la prostate, contre lesquels il menait un combat acharné depuis quelques années. Immense perte pour la musique gabonaise. Le disparu a mené, sans discontinuer, une longue carrière d'auteur-compositeur des plus exaltantes. Mackjoss, c'est avant tout une voix. Une de ces voix si singulières et des chansons atemporelles où se mêlent allègrement humour, allégorie et parabole. Autant de chansons laissées à la postérité qui se donnent à écouter, aujourd'hui, comme des leçons de vie. Sa célèbre chanson "Le



**Mackjoss prodiguant des conseils aux élèves d'une école de Libreville : une immense perte pour la musique gabonaise.**

*boucher"* (1966) a fait danser toute l'Afrique et sa diaspora au passé, au présent et certainement encore au futur. Il en est de même des titres, non moins illustres, déjà en bonne place dans l'anthologie de la musique gabonaise : "Jamais de la vie", "Saint-Thomas", "Commandement supplémentaire", "Maria", "Droit de réponse", "Munandji 76", "Ami Ami", "Mon amour", etc. Hier, à l'annonce du décès de l'artiste, des hommages unanimes lui ont été rendus autant dans les médias que par ses confrères, toutes générations confondues, assommés par la triste nouvelle. Martin Rompavet, un de ses compagnons de la première heure, a salué la mé-

moire d'un "ami fidèle" qui laisse "un immense vide au sein de la musique gabonaise". Chatrian Mbele du groupe Mbala, faisant partie des jeunes musiciens marqués par Mackjoss, pleure un "papa" ayant laissé de "nombreux orphelins". L'on se rappelle que lors de la toute première distribution des chèques des droits d'auteurs aux artistes gabonais, à Libreville, le ministère de la Culture avait honoré le "baobab" de la musique gabonaise lors de la cérémonie circonstancielle, tout en projetant de lui rendre un hommage, à la télévision nationale, à l'instar de ce qui avait été fait pour Pierre-Claver Akendengué et Pierre-Claver Zeng Ebome, le mois dernier.

**Martin Rompavet : "Mack Joss a bien rempli sa mission"**

**Propos recueillis par SNN**  
Libreville/Gabon

" JE suis bouleversé. L'annonce d'un décès n'est jamais bonne. La dernière fois que nous étions ensemble avec Mack Joss et Hilarion, c'était lors d'un spectacle organisé par Pierre-Claver Akendengué pendant deux jours à l'Institut français. Un spectacle qu'il avait baptisé "La rencontre". C'était pratiquement la rencontre de trois

générations d'artistes musiciens. C'était la dernière fois que nous étions tous ensemble. Mais, il faut retenir que nous avons toujours été ensemble, parce qu'en 1971, lorsque les Forces armées gabonaises (FAG) décident de faire une section musique, nous avons été incorporés dans l'armée pour créer ladite section. Nous en avons été les membres fondateurs de ce qui est devenu Massako. On y retrouvait Mack Joss, Régis



**Martin Rompavet : "Nous étions les membres fondateurs de la section musique de l'Armée gabonaise".**

Ogouamba, Mabiz Mabiala, Jean-Robert, John Abessolo, Mathurin Nzamba, etc. Plusieurs de ces artistes ayant participé à la création de cette entité ont déjà traversé l'autre rive. Nous sommes restés à peine cinq. Moi, je suis resté sur la scène constamment et, Aloïse, lui, est resté au niveau de la fanfare, etc. Nous avons joué dans toutes les provinces du Gabon parce que nous avons toujours accompagné le président dans ses tournées ré-

publicaines. Nous avons animé plusieurs soirées et créé pas mal de chansons, qui sont aujourd'hui inscrites dans l'inconscient collectif de la société gabonaise. En tout cas, la personne qui vient de s'en aller a bien rempli sa mission, elle a bien travaillé. Dieu a donné, Il a repris, qu'Il soit loué. La mort est inévitable. C'est un passage obligé et personne ne peut y échapper. C'est triste, mais c'est la vie!!"

**Témoignages**

**Hilarion Nguema : "Mack Joss avait de la chaleur dans l'amitié"**

**L.R.A.**  
Libreville/Gabon

"MA tristesse est grande, d'autant qu'il m'a appelé pas plus tard que la semaine dernière pour me dire qu'il était sorti de l'hôpital et allait mieux. Quelle n'a été ma surprise ce matin d'apprendre qu'il s'en est allé. Cela m'attriste profondément. Nous avons commencé la musique ensemble depuis longtemps. Lui, chez

Popol Mélo-Gabon, et moi, chez Adiwass Jeunesse Band, deux orchestres distincts. Depuis ce temps, on ne s'est jamais séparé. On est resté de bons amis, tant bien même qu'il est allé à l'armée et a chanté dans les FAG (Forces armées gabonaises) avant de fonder l'orchestre Massako. Pendant que moi, je continuais à Jeunesse Band, à Afro succès, ou même lorsque j'ai fait un petit séjour à la gendarmerie. Ensuite, j'ai continué ma carrière solo jusqu'à aujourd'hui. Et toujours, on est



**Mack Joss et Hilarion Nguema (g), une longue complicité scénique et en dehors.**

resté amis, on a su se retrouver. Vous comprenez sans peine comment je suis attristé d'apprendre une telle nouvelle. Ma famille et moi somme très touchés.

L'émotion est telle que j'en suis même sans voix. Le vide est grand pour moi, tant Mack Joss avait de la chaleur dans l'amitié. Un homme bon au grand cœur. Le vide est surtout pour la musique gabonaise. Et, c'est

une grande perte pour l'Afrique centrale tout entière. Je vais prier pour le repos de l'âme de mon frère. Je sais que les morts ne sont pas morts. Les morts sont parmi nous. Adieu vieux frère, va en paix !"

**Chatrian Mbele du groupe Mbala : "Nous perdons un guide"**

**Propos recueillis par AEE**  
Libreville/Gabon

"C'EST avec beaucoup de douleur que j'ai reçu la mauvaise nouvelle hier, alors que je rentrais à peine des répétitions pour la préparation de son hommage, prévu le 19 mai prochain. C'est comme si le ciel m'était tombé sur la tête. Tellement Mack Joss était un repère pour de nombreux artistes comme nous. Nous perdons là un guide. Papa Mack Joss s'en est allé et je pense encore à notre

dernier entretien d'il y a une semaine. Et quelques jours auparavant, quand je suis allé le voir pour que l'on fasse ensemble le répertoire de son hommage, il m'a édifié et orienté sur beaucoup de choses. Peu après, on a même parlé de la rumeur qui faisait état de sa mort bien auparavant. Il a ironisé que l'on ne déracine pas facilement un baobab. On a beaucoup rigolé, avant de faire de nombreuses photos ensemble, ce jour-là, dans son salon. La morale de cette histoire est que tout homme doit vivre en harmonie avec son



**Mack Joss et Chatrian Mbele, il y a à peine une semaine.**

prochain, en pensant à ce jour que Dieu a secrètement gardé dans son cœur. Adieu l'artiste, adieu papa Mack Joss, saches que tu laisses de nombreux orphelins."

